

# L'écho de Doutchi

**N° 47 - septembre 2019**

Association "Échanges avec Dogondoutchi-Niger" - Site <http://doutchiorsay.fr/>  
30, Avenue Parrat - 91 400 ORSAY –  
Tel : 01 60 14 74 73 e-mail : [boy-marcotte@wanadoo.fr](mailto:boy-marcotte@wanadoo.fr) ; [doutchiorsay@gmail.com](mailto:doutchiorsay@gmail.com)



## Éditorial

Les voyages franco-nigériens organisés dans chaque sens nous permettent d'assurer le suivi de nos projets. L'Écho n° 46 de décembre 2018, en donnait une illustration lors du Festival des solidarités. À cette occasion, le comité de jumelage prend en charge le voyage de nos partenaires et amis. L'achèvement du programme Sécurité alimentaire de 3 ans nous a amenés à inviter Souley-Soumana dit Lacho qui met en œuvre toutes nos actions à Dogondoutchi et Hamza Alassane, président des maraichers de Doutchi, pour examiner les perspectives d'avenir. Ils en ont aussi profité pour s'immerger dans notre quotidien et notre environnement, au printemps, une saison plus favorable qu'habituellement. Ils ont pu apprécier une France verte, fleurie et tempérée qui contrastait avec les conditions qu'ils venaient de quitter au Niger (45°C, saison sèche). À cette occasion, nous les avons interrogés sur la façon dont ils voient notre mode de vie. Vous trouverez dans cet Écho un aperçu de nos échanges, le point sur le programme Sécurité alimentaire et ses perspectives, ainsi que l'état d'avancement du projet Planning familial.

## Notre mode de vie vu par Lacho et Hamza



Au cours d'un dîner nous avons renversé la perspective habituelle en interrogeant nos hôtes sur le regard qu'ils portent sur notre mode de vie et nos relations interpersonnelles. Bien que les rapports entre nous leur paraissent distants au premier abord, ils ont perçu qu'ils masquent une grande convivialité.

Ils sont surpris de voir que le climat qu'ils imaginent insécuritaire (attentats etc...) n'a pas l'air de peser sur notre vie.

Souley nous a dit aussi à quel point ils sont frappés de constater notre souci de respecter la nature et l'importance que nous attachons à notre patrimoine. Tous ces éléments semblent faire partie intégrante de notre avenir alors que cette conscience est loin d'être acquise au Niger.

Les espaces verts, la taille des arbres, le niveau de l'agriculture française les ont impressionnés. Mais nous avons pu leur rappeler que la France était à un niveau de développement agricole comparable au leur, au début du siècle dernier où un français sur deux travaillait dans les champs.

## Réussite du programme d'irrigation 12 mois sur 12 de 33 ha de maraichage

Rappelons les objectifs. Le but principal était la mise en place de l'irrigation de 33 ha de champs maraichers 12 mois sur 12, à partir de forages profonds (200 m) et la construction de locaux de stockage réfrigérés pour la conservation de la pomme de terre, avant commercialisation. Ce programme de trois ans, de 860 000 €, financé à

parts égales par l'Agence Française de Développement (AFD) et le gouvernement nigérien avec une contribution complémentaire de 15% d'Agro-sans-frontière-Suisse, est arrivé à son terme le 12 avril 2019.



La seconde phase terminée fin avril a vu la mise en route des sites de 4 ha au village de Togone et de 12 ha auprès de la mare de TapKin Saw (nommé TK3). Dans les deux cas il s'agissait de sites entièrement nouveaux alors que pour les sites déjà existants (TK1 et TK2) il s'agissait de réhabilitations. En plus des travaux de forage, il a fallu municipaliser les terres choisies, terrasser pour aplanir le terrain, les clôturer et aménager les circuits d'irrigation. Un élément indispensable à la réussite du projet a été la mise en place d'organisations de producteurs (OP), tâche difficile qui prend beaucoup de temps avec de nombreuses réunions de concertation pour passer d'un système de fonctionnement ancestral assez individualiste à une organisation collective. Il faut, en effet apprendre à gérer les tours d'eau, le prélèvement des redevances, les bonnes pratiques agronomiques, tel que le respect des rotations de culture afin de limiter les risques phytosanitaires, particulièrement critique pour la pomme de terre.

grandes villes comme Niamey s'accroît aux dépens des campagnes avec des conséquences agronomiques et financières qui mettent en péril l'ensemble du projet. La solution choisie a été l'installation de panneaux solaires dont le prix est considérablement diminué par rapport au projet initial.

### ***L'énergie solaire, progrès pour l'alimentation électrique des pompes et locaux réfrigérés***

La première étape et la première expérience sur le terrain a été la mise en place d'un champ solaire pour alimenter le site de TK2 (8 ha). En effet ce site n'avait pas pu être raccordé au réseau NIGELEC dans la première phase. L'alimentation provisoire par un groupe électrogène s'est avérée inadaptée, à cause des conditions météorologiques locales (45°C) qui provoquent de nombreuses pannes.

### ***Bilan des réussites et des points à améliorer***

À la demande de l'AFD, un audit externe du programme a été effectué début mai par un cabinet spécialisé. Les jugements sont très positifs sur la qualité et l'efficacité des réalisations. L'audit souligne que tous les choix ont été faits par les Nigériens à partir des études d'un cabinet local, en concertation avec les populations. Cependant, l'audit insiste sur la poursuite des efforts pour atteindre une pleine autonomie des organisations de producteurs dans la gestion de leurs affaires. Elles sont, en effet, encore trop dépendantes des salariés de l'ONG RAIL payés par le projet.

Un autre élément critique pour la réussite du projet est la fiabilité de l'alimentation électrique des installations, des pompes d'irrigation et des magasins de stockage réfrigérés. En effet, les coupures de courant sont de plus en plus longues sur le réseau NIGELEC, jusqu'à plusieurs jours consécutifs. Le problème ne peut que s'amplifier car la demande des



Avec le solde du budget, nous avons pu financer un champ solaire qui permet un débit d'environ 100 m<sup>3</sup>/jour soit la moitié de ce que peut fournir la pompe alimentée par le réseau, une solution donc partielle.

Une étude réalisée par l'association et un groupe d'élèves de Centrale-SupElec a permis de monter un projet de solarisation des 4 forages qui impose de changer les pompes afin d'obtenir le débit de 200 m3/jour pour 8 ha qui semble satisfaire les producteurs. Le financement de 80 000 € devrait être assuré par la coopération suisse avec une installation prévue en février 2020.

Par ailleurs, la FCMN (Fédération des coopératives maraichères du Niger) a étudié puis obtenu le financement de l'ordre de 40 000 € pour l'alimentation électrique des locaux réfrigérés par des panneaux solaires et pour le renforcement de l'isolation. L'installation est prévue d'ici la fin de l'année.

## Planning Familial, une deuxième année encourageante !

Les efforts faits pour un changement des mentalités se traduisent dans les statistiques. Selon l'Enquête Démographique et de Santé du Niger 2017, l'indice de fécondité est passé de 7,6 en 2012 à 6 enfants par femme en 2017. La baisse est plus importante dans la région de Dosso à laquelle appartient Dogondoutchi - passant de 7,5 à 5,7 enfants par femme.

Quelle est place des femmes dans le processus de décision? Souley Soumana, responsable au RAIL pour l'ensemble des projets, a déclaré que la pratique en cours dans les familles, selon la religion dominante au Niger, est que la femme doit obtenir l'accord de son mari pour pratiquer la contraception, sauf en cas de consignes médicales qui s'imposent au couple. En réalité, de plus en plus de couples se concertent pour le planning familial même en milieu rural. C'est le cas à Dogondoutchi et Dankassari, les deux communes où nous intervenons en collaboration avec l'AECIN (Tarbiyya Tatali Association d'Échanges Culturels Ile et Vilaine Niger). Il peut cependant arriver dans certaines familles obscurantistes que l'avis de la femme ne soit pas pris en compte mais ces cas sont marginaux en tout cas dans la zone de Dogondoutchi en général car la femme y tient une place prépondérante.

Débuté en août 2017, le projet de sensibilisation au planning familial dans les villages de la commune de Dogondoutchi est financé par les fonds propres de notre association et l'AECIN, à parts égales et depuis décembre 2018 par le CD 91.

## Et pour l'avenir?

Cette réalisation peut maintenant servir d'exemple pour étendre la surface de parcelles de maraichage irriguées dans la commune et dans les cinq autres communes du département. Une réunion des six maires du département à Niamey en octobre 2018 a fait le point sur les besoins. L'AFD satisfaite des réalisations, nous a fortement encouragés en mai, à présenter un projet plus ambitieux en nous appuyant sur une ONG de plus grande assise financière. Des contacts très encourageants sont en cours avec deux associations l'IRAM et le GRET (ONG professionnelle du développement solidaire associée au CIRAD, Centre International d'Aide au Développement).

Les différents objectifs sont :

- La lutte contre les mariages précoces
- L'amélioration du bien-être des femmes et des enfants par l'espacement des naissances et l'utilisation des méthodes contraceptives modernes
- La contribution à une évolution des mentalités, notamment chez les hommes
- Développement économique et humain



*Rekia, l'animatrice lors d'une animation.*

Le programme d'animation a repris en décembre 2018 après les 4 mois d'interruption consacrés au travail des femmes dans les champs.

Par rapport aux 12 premiers mois du projet 2017/2018 au cours duquel 2847 femmes et hommes avaient participé aux séances d'animation, le bilan des **5 premiers mois** de cette deuxième année, est très encourageant, puisqu'on observe déjà une très nette augmentation du nombre des participations, soit **2045 participants** dont 70% de femmes.

**Le deuxième semestre de l'année 2019** sera consacré à la formation des **animatrices relais** qui ont été identifiées par l'animatrice dans les villages lors des séances d'animations et qui sont en général des femmes leaders dans leur communauté. Une fois formées et équipées, elles seront les relais de l'animatrice principale. Elles devront continuer les animations lors des événements communautaires (mariages, baptêmes et autres regroupements publics) et conseiller individuellement les femmes tout au long de l'année.

En raison de 2 défections au cours de l'année du médecin responsable **des centres de santé**, le bilan de la fréquentation de ces centres et le nombre de demandes d'un traitement contraceptif ne sont pas connues. Ce point sera suivi particulièrement par Souley qui supervise le programme en collaboration avec la médecin nouvellement promue à ce poste.

À travers les réponses données par les femmes aux questions de l'animatrice, au cours des séances d'animation, il a été constaté qu'un nombre important d'entre elles a connaissance des offres et produits contraceptifs. Quant aux espacements des naissances, le témoignage d'une femme a convaincu que les changements sont en train de s'opérer :

*« Quand j'avais eu mes 2 enfants suite à mes grossesses rapprochées, pour aller au puits, il me*

*fallait confier un des enfants à ma mère ou à des voisins et pendant 2 ans, je n'ai plus pu travailler mes lopins de terre, ce qui a réduit mes revenus et en plus j'ai honte de porter mes 2 enfants quand je me déplace pour aller aux cérémonies et alors, je me suis mise aux contraceptifs et maintenant, je contrôle mes naissances. »*

### **Mariages précoces**

Différents moyens ou voies sont possible pour tenter de faire prendre conscience aux parents des risques sanitaires, de la nécessité de continuer le cursus scolaire pour la jeune fille, et de respecter la loi et la date limite autorisée pour le mariage à 15 ans : Discussions intra- familiales (tantes/oncles), Comités des femmes, Services sociaux, Droits de l'homme

Les plaintes peuvent-être déposées auprès de l'inspecteur du Secondaire. Il apparait qu'aucune plainte n'a été déposée cette année.

Les jeunes se marient de plus en plus par l'intermédiaire de Facebook, ces mariages ne durent apparemment pas très longtemps.

Concernant le montant de la dot et les autres participations, elle est fixée par le *Kona*, afin d'éviter la ruine des familles.

## **Brèves**

**Projet eau potable** dans 4 villages de la commune de Doutchi : en bonne voie, les travaux démarrent.

**Jumelage de classes** : 2 classes de l'école primaire de Mondétour participent. D'autre part un projet d'enregistrement des contes écrits l'an passé par les élèves du Guichet est en cours, en partenariat avec la MJC.

**Voyage d'un Nigérien** lors de la semaine de la solidarité du 15 au 24 novembre prochain : c'est le mari d'Hassanatu, venue l'an dernier à Orsay, que nous accueillerons cette année. Il est instituteur et très impliqué dans le programme Lire pour le plaisir.

**Programme enfants des rues** : ce programme est géré par SOFEMA-Alsace (Solidarité Femmes Arewa) (Paul Pfeiffer), nous participons au financement à hauteur de 1000€ par an.

**Le contrat cuisine au gaz plutôt qu'au bois** financé par le CD 91 est arrivé à échéance. Un bilan sera fait et transmis.

**Afin de sensibiliser les plus jeunes aux problèmes de développement, notre association souhaite mettre en place de nouveaux modes de communication, comme Facebook et de courtes vidéo sur Youtube. Toutes les bonnes volontés intéressées par ces nouvelles techniques peuvent nous rejoindre.**

**L'association, malgré son dynamisme, commence à sentir le poids des années elle serait heureuse de compter de nouveaux membres actifs pour pérenniser les projets en cours ou ceux en gestation.** Cliquez sur l'onglet « Contact » de notre site <http://www.doutchorsay.fr> ou adresser un message à [Doutchorsay@gmail.com](mailto:Doutchorsay@gmail.com)

**Pour nous rejoindre cliquez : <http://www.doutchorsay.fr/adhesion/> Envoyez les cotisations (20€) ou dons pour le soutien de nos actions à : Échanges avec Dogondoutchi, Richard Cizeron, 3 cour du four 91 190 Gif-sur-Yvette**